

Danielle Mémoire

Le Printemps du Corpus



Extrait de la publication

Le Printemps du Corpus

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

DANS LA TOUR, 1984

TROIS CAPITAINES, 1987

PARMI D'AUTRES, 1991

LECTURE PUBLIQUE SUIVIE D'UN DÉBAT, 1994

MODÈLE RÉDUIT, 1999

BIS REPETITA, 2000

LES PERSONNAGES, 2000

Danielle Mémoire

Le Printemps du Corpus

Roman

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2001
ISBN : 2-86744-826-3
www.pol-editeur.fr

A Michelle Grangaud

Paris, le 21 mars 1996

N/Ref 010 141 200 130 à Mlle Latimier
Parisienne des Eaux/Eau et
Force
Service Clients
171 bis, rue de Charenton
75012 Paris

Mademoiselle,

Votre courrier du 01-03-96 m'apprend, au retour d'un voyage à l'étranger, que la possibilité de régler en plusieurs temps une lourde facture a été

consentie par vos services à la copropriété dont je suis le syndic.

Je souhaite confirmer auprès de vous mon acceptation des termes proposés (2^e échéance le 20-04-96, 8 761,49 F ; 3^e échéance le 20-05-96, 8 761,00 F).

Il va de soi que j'en respecterai scrupuleusement les dates, et les quarante-neuf centimes.

En vous remerciant de ce que vous avez pu nous manifester de compréhension, je vous prie de croire, mademoiselle, en l'assurance de ma considération.

Brioine

Le 22 mars.

– Mais ces pages, a dit Archambaud Blot, qu'ils brûlèrent dehors...

– Du moins le tentèrent-ils, ai-je dit : beaucoup réchappèrent.

– J'y vois pour ma part, a dit Archambaud Blot, une sorte de rite païen. Ils sont extrêmement primitifs à bien des égards, quoiqu'ils soient aussi de grands écrivains.

– Ou un seul d'entre eux, ai-je dit.

– Plus grand encore, a dit Archambaud Blot, si c'est un seul.

Et moins primitif, ai-je pensé par-devers moi : brûler dehors n'est pas un rite, si c'est un seul, mais une nécessité.

– Cela se discute, a dit Archambaud Blot.

Feignant de lire le livre (le procédé était grossier, partant en droit condamnable. Il appartenait toutefois aussi au livre qu'il fût, dans certains de ses procédés, grossier jusqu'au scandale, en sorte que ce qui demeurerait condamnable à l'échelle de la page, du paragraphe, voire du chapitre, cessait de l'être du point de vue du tout, et le seul qui nous importât), feignant de lire le livre, nous l'écrivions, Archambaud Blot et moi.

– Nous l'aurions écrit, a dit Archambaud Blot.

Nous n'atteignîmes pas Brioine, nous n'entrâmes pas dans ses murs, il n'y avait ni murs ni Brioine, mais nous écrivîmes le livre.

– Quand nous l'aurons écrit, a dit Archambaud Blot, ses pages blotties, nos parcours, sous la couverture arborant nos noms.

– Et pour la couverture, justement, Archambaud, ai-je dit, l'illustration, que voyez-vous ?

– Je vois Brioine, a dit Archambaud Blot. Ses hauts murs, ses hautes fenêtres et, derrière les fenêtres, hiératiques, debout...

– Vous ennuyez, a dit Archambaud Blot. Le lecteur, vous l’ennuyez.

– C’était vous qui parliez, Archambaud, ai-je dit.

Et ce jour-là fut le second du printemps.

Le 23 mars.

– Nous écrivons le livre, a dit Archambaud Blot, le troisième jour du printemps. Le troisième jour du printemps, je l’ai dit, a-t-il dit. Nous l’écrivons, c’est vrai, mais nous le lisons aussi. Nous y lisons nos parcours.

– Y chercherons, ai-je dit, notre chemin.

– Nous égarerons, a dit Archambaud Blot.

– Nous retrouverons, ai-je dit. Où en étions-nous? ai-je demandé.

– À Eulalie Cyméa, a dit Archambaud Blot. Et qu’elle n’écrivit pas les brefs virtuels ouvrages.

– Elle n’essaya guère, ai-je dit. Il y eut tel été, elle était à Brioine...

– Elle y passait, a dit Archambaud Blot, tous les étés.

– Elle se disposait, celui-là, ai-je dit, à écrire un roman gothique.

– *Notes*, a dit Archambaud Blot, *pour un roman gothique*. C'était le titre du livre.

– Elle ne l'écrivit pas, ai-je dit.

– Elle relut ses notes, a dit Archambaud Blot.

Dans la réalité du livre, celle qui ne nous comprend pas...

– Qui ne nous comprend pas, ai-je dit, nommément : on eût pu y croiser deux randonneurs dont rien n'eût exclu qu'ils fussent vous et moi.

– Ne les croiser pas, a dit Archambaud Blot, et que néanmoins ils y fussent, ou les croiser sans dire.

– Il suffisait d'un bois, ai-je dit.

– D'une forêt, a dit Archambaud Blot.

– Or il y avait, ai-je dit, une forêt.

– N'y en eût-il pas eu, a dit Archambaud Blot.

– Y eût-elle été, ai-je dit, passée sous silence.

– Dans la réalité, a dit Archambaud Blot, du livre...

– Celle, ai-je dit, qui est du fait du livre...

– Un autre, a dit Archambaud Blot, eût été l'auteur du livre. Celui-là faisait un rêve..

– Il le faisait régulièrement, ai-je dit. Il se retrouvait en rêve, régulièrement, de nuit...

– De nuit dans le rêve, a dit Archambaud Blot.

Quand même il eût rêvé de jour, dans son rêve, c'était la nuit.

– De nuit, ai-je dit, dans le rêve, dans la nuit du rêve, celle que le rêve dispose, lui se retrouvait en ce lieu.

– Où qu’il fût rêvant, a dit Archambaud Blot, dans le rêve, ce lieu toujours.

– Or cet auteur, ai-je dit, des notes duquel le livre, dans le livre, se fût constitué inachevé, et qu’un autre eût publié contant sa fin...

– La fin de l’auteur, a dit Archambaud Blot ; dans des circonstances tragiques, et curieusement évoquant celles du rêve, et la fin, aussi, du livre : une forme grossière.

– Mais qu’Eulalie Cyméa, ai-je dit, qui ne dédaignait pas la grossièreté, nous le savons, soudain jugea absurde en outre.

– À juste titre, a dit Archambaud Blot.

Le 24 mars.

– Voyez-vous, Archambaud, ai-je dit, le lendemain (c’était le quatrième jour du printemps), nous avons du même dialogue une autre version plus intéressante, je pense, plus fertile.

– Substituons, a dit Archambaud Blot, la version la plus fertile.

– Quelques lignes manquent, malheureusement, ai-je dit. Elles sont illisibles, le chat pissa dessus.

– La chatte, a dit Archambaud Blot. C’était une chatte. Elle s’appelait Duchesse. Substituez néanmoins, nous raccorderons une autre fois.

– Vous posiez, ai-je dit, la question : Eulalie Cyméa fait-elle toujours ce rêve ?

– Je la pose, a dit Archambaud Blot. Le fait-elle ? a-t-il demandé.

– C’est désormais, ai-je dit, sous une forme beaucoup plus abstraite qu’elle le fait : elle écrit un livre...

– Elle ne l’écrit plus, a dit Archambaud Blot. Elle a cessé d’écrire.

– Elle rêve, ai-je dit, qu’elle écrit. Au détour d’une phrase qu’elle ne reconnaît que pour l’avoir écrite dans les multipliées mêmes circonstances du même rêve, une révélation soudain, elle le pressent, un mot, un nom, peut-être, va sourdre de sa plume, terrible pour elle seule, mortel, qui sait ?

– Or que sourd-il ? a dit Archambaud Blot.

– Rien, ai-je dit. Le rêve s’interrompt toujours en ce même point, la plume suspendue sur le bord extrême de ce mot, de ce nom.

– Si, en effet, c’est un mot, a dit Archambaud Blot, ou si c’est un nom, plutôt que, tardivement, et seulement en rêve dicible...

– Seulement, ai-je dit, en rêve dit dicible...

– De même, a dit Archambaud Blot, l’événement qui hantait l’autre rêve. Lequel événement peut du reste être infime.

– Croyez-vous ? ai-je dit.

– Assurément, a dit Archambaud Blot. Un

indicible, en quelque sorte, par ténuité : je vous donne un exemple, emprunté à ma propre vie, que je reconstitue ainsi.

– Vous reconstituez votre vie ? ai-je dit.

– L'événement, a dit Archambaud Blot, je le reconstitue ainsi : je suis un très jeune enfant. Sans doute ne marché-je pas encore. Non, bien évidemment, je ne marche pas : si insouciant que fussent mes jeunes parents, ils ne m'eussent pas ainsi laissé seul, si près de l'eau que j'eusse, marchant, pu m'en approcher, et tomber au fond. Je vous parle du fond du lac. Il y avait en effet un lac – un étang, peut-être, mais que je revois lac.

– Et à quatre pattes ? ai-je dit.

– Quoi, à quatre pattes ? a dit Archambaud Blot.

– Vous approcher du bord du lac à quatre pattes, ai-je dit. Les petits enfants marchent à quatre pattes.

– J'étais trop jeune, a dit Archambaud Blot.

– On marche à quatre pattes, ai-je dit, extrêmement jeune, Archambaud.

– J'étais peu précoce, a dit Archambaud Blot.

– Nonobstant, ai-je dit.

– Ce que vous voulez dire, a dit Archambaud Blot, c'est qu'ils m'ont laissé seul, sur une couverture, d'où j'aurais pu marcher à quatre pattes jusqu'au bord du lac et, du bord, tomber au fond ?

– Je ne pense pas, non, Archambaud, ai-je dit. Peut-être n'étaient-ils pas loin, et vous surveillaient-ils du coin de l'œil à travers le feuillage.

– Qui vous a parlé de feuillage ? a demandé Archambaud Blot.

– J'imagine, ai-je dit.

– Ils ont, a dit Archambaud Blot, disparu derrière le feuillage.

Le cinquième jour du printemps.

– Peut-être étaient-ils, ai-je dit, plus près de vous, et vous surveillant à travers le feuillage, que vous-même n'étiez du bord de l'eau. Et ils pouvaient courir. Ils auraient pu, au besoin, bondir vers vous.

– Ils bondissaient, a dit Archambaud Blot. C'est bondissant qu'ils s'étaient éloignés. Et ainsi se représente-t-on nymphes et faunes.

Le sixième jour.

– Quand oublie-t-on ? a dit, a demandé Archambaud Blot. Et jusqu'à quand se souvient-on ? Quand comprend-on, et que comprend-on ?

- Ça! ai-je dit.
- Vous exclamâtes-vous, a dit Archambaud Blot.

Le septième jour.

– Je fais deux rêves, a dit Archambaud blot. Diurne le premier, nocturne le second. Le premier est tout de beauté, et, même, toute beauté tient de près ou de loin au premier, déployée, dorée, vespérale, poignante, dans la proximité du second. Et une majuscule, a-t-il dit, à *Blot* : ce n'est pas parce que je m'émeus que je ne surveille pas le texte. Les deux n'ont qu'une source.

– Les deux rêves, ai-je dit (vraiment, c'est à peine si je posais la question. Parfois, on regrette que la ponctuation ne connaisse pas la nuance. Le point de légère interrogation.

– Nous en avons déjà parlé, a dit Archambaud Blot.

– N'était-ce pas Milosz, ai-je dit, le grand Milosz...

– Ce fou de Milosz, a dit Archambaud Blot (mais vraiment s'exclamant à peine, comme rêveur plutôt. Le point de rêverie).

– Oui, ai-je dit. Il avait inventé un nouveau signe. J'oublie ce qu'il signifiait.

– Ce qu'il dénotait, a dit Archambaud Blot.

– L’extase, peut-être, ai-je dit, ou l’admiration. Et quel en était le dessin, je l’oublie.

– Alors n’en parlons plus, a dit Archambaud Blot).

Le huitième jour.

– Est-ce de mon père, a dit Archambaud Blot, et de ma mère que je vous parle?

– J’en ai bien peur, Archambaud, ai-je dit.

– Ne sont-ce pas plutôt faunes et nymphes? a-t-il dit. Ne sont-ce pas marbres plutôt, entrevus parmi les feuillages?

– Sous les frondaisons, ai-je dit.

– Et la musique, a dit Archambaud Blot.

– Mais d’où venue, ai-je dit, la musique?

– Non pas venue, a dit Archambaud Blot, mais à venir, revenue, déployée, dorée, vespérale, poignante.

Et ainsi jusqu’à l’été.

Le 29 mars, 15:02.

Création du fichier *Action poétique*.

Type : document Microsoft Word

Taille : 631 Ko, 564 414 octets
Accès : Frère Jean : Lit & ratures
Modifié le jeudi 27 juillet 2000, 7:54
Version : n/d
Famille : aucune

Le 30 mars.

Doit-il s'agir de petits livres avec circulation? Poser en atelier les lois de circulation, et faire chacun des livres exécuté par une personne différente, moins obsédée qu'Eulalie Cyméa, moins empêchée par l'exigence de globalité en chaque point, moins leibnizienne, ou n'ayant pas le global pour dynamique, avec, dans un autre plan, effet, par exemple, de motivation conséquente.

J'ai sommeil.

Comment Eulalie Cyméa trouve-t-elle les exécutants? Comment les recrute-t-elle? (J'ai déjà répondu à cette question : comme moi.)

Il se peut qu'un transfuge duquel nous lisons ici le livre décide de se livrer seul à l'exécution de l'œuvre terminale, l'œuvre-grille.

L'œuvre-grille est autre chose que le livre des rebuts.

Achévé d'imprimer en avril 2001
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s. a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1732
N° d'imprimeur : 010918
Dépôt légal : avril 2001

Imprimé en France



Danielle Mémoire
Le Printemps du Corpus

Cette édition électronique du livre
Le Printemps du Corpus de DANIELLE MEMOIRE
a été réalisée le 6 octobre 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en avril 2001
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867448263 - Numéro d'édition : 2523).
Code Sodis : N46647 - ISBN : 9782818011799
Numéro d'édition : 230985.